

Ethologie et bien-être de l'animal utilisé dans les T.A.A.

Texte paru dans les actes du Congrès International "L'enfant avec handicap et l'animal", Paris le 19/06/08.

Fabienne Delfour, animauxetcompagnies@gmail.com et www.animauxetcompagnies.com

Les Thérapies Assistées par l'Animal (T.A.A.) se caractérisent par leur diversité, tant au niveau des effets thérapeutiques attendus que des conditions de leur réalisation. Cependant si nous souhaitons analyser l'efficacité de ces pratiques d'un point de vue scientifique, il est nécessaire de trouver un/des cadre(s) conceptuel(s) pertinent(s) pour comprendre ce qui se passe pour le patient et pour l'animal. La triade patient-thérapeute-animal constitue le socle de ces thérapies. Les bénéfices thérapeutiques sont souvent examinés et rapportés dans la littérature concernée. Malheureusement, les conséquences de ces usages et les implications pour l'animal sont encore trop peu analysées. Il serait bon de se préoccuper de l'état de bien-être de l'animal non seulement au cours des séances mais aussi sur le long-terme. Des éléments de réflexion sont proposés pour comprendre les processus impliqués et essayer de construire une approche plus respectueuse de l'ensemble des acteurs.

L'éthologie procure un cadre théorique fort intéressant. En effet, le comportement compris comme l'ensemble des attitudes, actions et réactions des animaux et des hommes peut être rigoureusement analysé et décrit au moyen de la méthode éthologique. Le travail de l'éthologue consiste à établir le répertoire comportemental de l'individu (i.e. ensemble des formes stables de comportement recensées dans une espèce animale), à décrire ses actes comportementaux et enfin à les expliquer dans le cadre théorique qu'il développe. Cette science permet d'analyser les communications intra et inter-spécifiques, on voit ici son avantage certain dans le cadre des T.A.A. Sa transdisciplinarité autorise les chercheurs à choisir leur(s) paradigme(s) scientifique(s). L'éthologie constructiviste examine le couplage fondamental entre l'action et la perception qui engendre l'émergence d'un monde subjectif et permet de considérer le monde propre de l'animal et du patient, chacun évoluant dans un univers de significations. Dans la perspective de l'éthologie cognitive, la Théorie de l'Esprit à la base de la cognition sociale se réfère aux capacités d'une personne à former des représentations des états mentaux des autres et à les utiliser pour comprendre, prédire et juger leurs faits et gestes. En d'autres termes, elle conçoit que pour coopérer, négocier ou, au contraire, s'opposer, mentir, il est essentiel de savoir ce que l'autre pense, désire, veut. L'individu développe des états mentaux pour lui-même et pour les autres, qu'il soit engagé dans une relation intra ou interspécifique. Et enfin la perspective située, développée par Suchman (1987), se préoccupe de la nature et de la valeur du contexte de réalisation d'une action et revalorise la dimension dynamique et la temporalité de l'action. L'éthologue définit la fonction du comportement par rapport à la situation d'observation. La combinaison de ces approches permet de situer l'expérience corporelle des différents partenaires (Delfour, 2006) et le contexte très particulier des T.A.A. peut alors être plus complètement examiné.

Les T.A.A. œuvrent en faveur d'un mieux-être du patient. Cependant, dans la triade « patient - thérapeute – animal » il semble que la prise en compte du bien-être animal soit malheureusement négligée. Ce bien-être est double, en effet l'animal doit « bien se porter » (sphère physique) et « bien

se sentir » (sphère mentale ou psychologique). Dans cette perspective, de nombreux questionnements apparaissent concernant la procédure de réalisation des T.A.A., leurs interprétations et leurs réels bénéfices. On peut par exemple se demander si l'animal a le choix de participer ou non à ces activités, si on tient compte de ses préférences et de sa fatigabilité, si sa participation a une influence sur la socialité qu'il exprime envers ses congénères, *etc.* La delphinothérapie pratiquée en milieu captif se réalise dans des conditions spécifiques. Contrairement à un chien que l'on amène au contact des enfants, dans ce cas précis les patients et le thérapeute pénètrent de façon continue et répétée dans le milieu de vie des dauphins. Si la prévention des zoonoses s'applique ici aussi, il est nécessaire de considérer la perturbation engendrée par l'intrusion fréquente de personnes inconnues dans leur environnement. De plus, la législation actuelle préconise de s'intéresser activement à l'amélioration des conditions de captivité des animaux en mettant en place des programmes d'enrichissement du milieu. On peut alors s'interroger sur le mieux-être, ou au contraire le mal-être, engendré lors des T.A.A., ou bien sur la relative neutralité de ces rencontres pour l'animal. Par ailleurs, les dauphins ne sont pas des animaux domestiques, il demeure difficile de s'assurer de leur obéissance et d'anticiper leurs réactions face à des agents de stress. Ces facteurs de risque se traduisent parfois par des comportements agressifs (Samuels & Spradlin, 1995 ; Stallard, 2006). Or il est possible d'établir des indices comportementaux (e.g. richesse du répertoire comportemental exprimé) pour révéler l'état de bien-être/mal-être des animaux et évaluer leur capacité à faire face. De plus, les travaux sur la personnalité des animaux pourraient contribuer à mieux identifier les individus tolérants, paisibles et sociables (Gosling & John, 1999 ; Highfill & Kuczaj, 2007).

Il est absolument indispensable d'abandonner toutes croyances anthropocentriques et visions fantasmées et romantiques afin de respecter l'animalité de ce partenaire dans les T.A.A. (Delfour, 2007). L'éthologie le permet et c'est en cela que ce cadre théorique est extrêmement valide et pertinent pour examiner la relation interspécifique singulière qui s'établit au cours des thérapies assistées par l'animal.

Bibliographie

- Delfour F, 2006. Situer l'expérience corporelle. Une méthode descriptive et analytique de la relation sujet/environnement. *Thérapie Psychomotrice et Recherches*, 148, 38-47.
- Delfour F, 2007. Penser le dauphin et son monde. Entre croyances anthropocentriques et démarche scientifique. *Enfances et Psy*, 35, 35-45.
- Gosling, S. D. & John, O. P. 1999. Personality dimensions in non-human species: A cross-species review. *Psychological Science* 8: 69-75.
- Highfill, L.E. & Kuczaj, S.A. 2007. Do bottlenose dolphins (*Tursiops truncatus*) have distinct and stable personalities? *Aquatic Mammals*, 33 (3), 380-389.
- Samuels, A & Spradlin, T. 1995. Quantitative behavioural study of bottlenose dolphins in swim-with-dolphin programs in the United States. *Marine Mammals Science*, 11 (4), 520-544.
- Stallard, J., 2006. A Fishy tale, in *Full House! Magazine*, November 30.
- Suchman L, 1987. *Plans and situated actions: the problem of human/machine communication*, Cambridge, Cambridge University Press.
-

